

Il y a quelques années, arrivant chez un curé que nous connaissions intimement, nous le trouvâmes tout attristé, et ayant l'air abattu, malgré ses efforts pour nous cacher sa peine. Nous nous empressâmes de lui demander qu'elle pouvait être la cause de son chagrin : ah ! nous dit-il, en poussant un profond soupir, ma peine est très justifiable, comme vous allez pouvoir en juger. Je viens de voir un de mes paroissiens, à peine âgé de vingt-quatre ans, qui n'a jamais voulu aller à l'école, et qui ne sait pas même ses grosses lettres. Il y a huit ans que je l'ai admis à sa première communion, et alors, il me paraissait savoir toutes les choses essentielles pour recevoir le grand sacrement de l'eucharistie. Comme ce jeune homme vient de m'apprendre qu'il est sur le point de se marier, j'ai cru devoir l'examiner un peu, sur son instruction religieuse. Mais, hélas ! à quel résultat suis-je arrivé ? Huit années lui ont suffi pour tout oublier, ce que j'ai eu tant de peine à lui apprendre ! à l'entendre, aujourd'hui, ce n'est pas Dieu qui, par sa grâce, fait les saints, mais ce sont les saints qui ont fait Dieu. Il place la Ste Vierge, St. Joseph, St. Pierre, bien au-dessus de Jésus-Christ. Je lui ai fait réciter son *Notre Père*, les *actes*, etc., c'est du vrai Micmac, il n'y a pas un mot de bon sens. Et malgré tout cela, à voir ce jeune homme avec les jeunes gens de son âge, il paraît briller par son esprit, ses réparties ; c'est un vrai lion. N'y a-t-il pas là, de quoi déconcerter la meilleure volonté ? ”

Nous nous dîmes, ce prêtre a grandement raison de s'affliger, et d'autant plus, qu'il vient de faire l'histoire, non-seulement d'un jeune homme, mais d'un très-grand nombre.

Ces citations et des milliers d'autres que nous pourrions faire, doivent engager les parents à s'imposer tous les sacrifices, pour envoyer leurs petits enfants aux écoles. Nous savons que des pères et mères vont nous répondre : mais, nous avons besoin de nos en-